



## La Semaine bleue du 14 au 26 octobre

Moment d'échanges et de rencontres, la Semaine bleue est l'occasion pour les seniors de s'informer sur les activités et les services proposés par le Centre communal d'action sociale et les associations locales. Parmi les temps forts de cette nouvelle édition, ne manquez pas le forum « Les retraités dans la ville » organisé le mardi 16 octobre à partir de 11 h au Kursaal, la comédie humoristique « Double jeu » (dimanche 14 octobre à 15 h au Petit Kursaal), la pièce de théâtre « Dunkerque 1936 : l'embellie » (vendredi 19 octobre à 14 h au Petit Kursaal) et les journées portes ouvertes proposées dans les maisons d'animations seniors. Renseignements auprès du CCAS et des maisons d'animations. Tél. 03 28 58 87 10.

# Ces **retraités** qui font bouger la ville

20 % de la population dunkerquoise est âgée de plus de soixante ans. Aujourd'hui, les retraités détiennent une place prépondérante dans la ville. Bien loin de l'image pantouflarde qu'on leur donne parfois, les personnes dites « âgées » constituent des moteurs pour la vie de la cité. Enquête.

**E**ntre 2006 et 2007, plus d'un millier de Dunkerquois sont partis à la retraite. Ils sont aujourd'hui près de 14 000 à vivre dans notre ville et représentent une frange de plus en plus importante de la population. Exigeantes et souvent dynamiques, les personnes âgées d'aujourd'hui ne sont plus tout à fait celles d'hier... « Il faut sortir du schéma traditionnel du retraité assis dans

son fauteuil, fumant la pipe en regardant la télé », explique Patrick Rouzé, le président de l'ADRA, l'Association dunkerquoise retraite active. « Le monde évolue, les femmes et les hommes travaillent. Aujourd'hui, les retraités sont beaucoup plus sollicités qu'avant pour garder les petits-enfants ou participer à toutes sortes de manifestations afin d'animer la ville. Ils veulent aussi profiter de leur retraite tant qu'ils sont en bonne santé. »

Les personnes âgées sont ainsi très présentes dans la vie associative, que ce soit dans les domaines sportif, culturel, humanitaire, mais aussi récréatif, citoyen et même militant. Si les adeptes des jeux de cartes demeurent majoritaires, beaucoup de seniors s'investissent désormais dans des actions plus originales et collectives. Fondée par les anciens des Chantiers de France en 1983, l'ADRA a suivi cette évolution. « Au départ, il s'agissait

simplement de se retrouver pour discuter et marcher sur la plage. Puis, de fil en aiguille, nous avons diversifié nos animations. » Aujourd'hui, ils sont ainsi plus de 1 200 adhérents regroupés au sein de l'association. Et, chose étonnante, ce sont les retraités eux-mêmes qui proposent et animent les activités. Il y en a pour tous les goûts : tennis de table, pétanque, gymnastique, mais aussi informatique, anglais, italien, danse de salon,

## Marcelle, une accro de photo numérique

« La MJC, c'est ma deuxième maison ! Je n'ai d'ailleurs jamais autant fréquenté la maison des jeunes que depuis que je suis à la retraite ! » À 61 ans, Marcelle Fortrie est devenue une adepte de la photographie numérique. Plusieurs fois par semaine, elle se rend à la MJC de Rosendaël pour participer à des cours et apprendre le maniement de l'appareil photo. Une passion qu'elle a découverte il y a trois ans, au moment de la retraite. « À cette époque, j'avais peur que la fin de mon activité professionnelle ne me coupe totalement du monde. Je



me disais : quoi faire et comment faire pour organiser ce temps que j'ai à présent ? J'ai d'abord essayé de garder quelques contacts en développant des relations extra-professionnelles, mais je me suis vite rendu compte que je n'étais plus à ma place. Alors j'ai recherché un

moyen d'expression personnel qui puisse s'intégrer dans des activités en groupe, histoire de rencontrer du monde. Avec la photo, j'ai trouvé un réel réseau de camaraderie. » Entre prises de vue et travail sur ordinateur, Marcelle consacre aujourd'hui un temps considérable à sa pas-

sion dévorante. « J'apprends aujourd'hui à faire plein de choses sur les logiciels de retouche d'image et je peux désormais en parler avec mes petits-enfants, c'est gratifiant. Je suis aussi souvent disponible pour préparer les expositions. C'est toujours l'occasion d'apprendre. Mais je ne fais pas que de la photo : j'assiste également aux conférences de l'université populaire, je fais de la rando, et dès que c'est possible, je passe du temps en famille. De toute façon, je ne veux pas rater ma retraite. Alors il faut en profiter. Je pense que je suis boulimique d'activités mais c'est maintenant ou pas ! »

## Georges, un papy gâteau mais pas trop...

À « 76 ans et des poussières », Georges Legrand retrouve une seconde jeunesse aux côtés de son petit-fils Kévin, 13 ans. « Avec lui, je me sens toujours gamain et je suis toujours partant. On fait la compétition, on se promène ensemble. On partage beaucoup de choses. On s'entraîne mutuellement. Entre nous, c'est une vraie histoire d'hommes. » Passer du temps avec sa famille, voilà donc le secret de la jeunesse de Georges. Car comme beaucoup de grands-parents, ce retraité dynamique s'occupe fréquemment de son petit-fils... « On va partout ensemble. Quand Kévin

a une compétition de judo, il sait que je vais systématiquement le voir. Je l'emmène aussi très souvent aux sorties organisées par la maison de quartier du Méridien. On va régulièrement se balader dans les dunes ou faire du vélo. Tout ce que je lui propose, il est d'accord. On s'entend bien tous les deux. Le temps nous manque pour nous amuser. » Mais si Georges ne se définit pas comme un papy gâteau, c'est peut-être aussi parce qu'il multiplie les activités... Membre du conseil de maison du Méridien depuis une quinzaine d'années, il donne son point de vue sur les projets de la



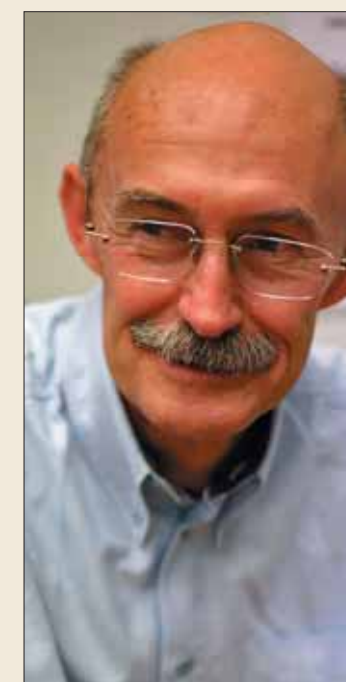
structure. Il a aussi longtemps animé le club de tarot et fait aujourd'hui partie des Amis de la plage, le club de boules malouines. « Les semaines passent très vite. On a toujours quelque chose à faire. Aujourd'hui, ça peut être comme cela et demain je peux très bien choisir de faire complètement autre chose. Il n'y a aucun programme de défini à l'avance. Je suis totalement libre. » Mais pour son petit-fils, Georges est toujours là. « Je peux compter sur lui comme il peut compter sur moi. »

## Michel, un savoir pour les jeunes

« On est de moins en moins disponible quand on est retraité... ». À 62 ans, Michel Hardy en sait quelque chose. Sur son bureau, un petit agenda bien fourni témoigne de ses rares moments de relâche. « Je suis parti à la retraite un 1<sup>er</sup> mai, le jour de la fête du Travail ! C'était quand même perturbant de ne plus avoir une activité. Je n'étais pas usé, j'avais plus de recul sur les choses et j'étais encore au point intellectuellement. Je voulais faire une transition entre le tout travail et le rien faire. » Michel intègre alors l'ECTI, une association de seniors professionnels. « L'objectif de cette association est

d'utiliser les compétences professionnelles des retraités pour aider les collectivités et les associations dans la réalisation de certains projets, sans pour autant prendre la place d'un prestataire de service. Étant spécialisé dans les marchés publics et la gestion des subventions, j'ai pu réaliser certaines missions de façon ponctuelle. » Car si Michel garde un pied dans le milieu professionnel, il n'est pas non plus accro à son ancien boulot. « Je cherche des missions qui ne soient pas des obligations. Pas question de faire 8h-12h et 14h-18h ! Je n'ai jamais compté mon temps de travail, mais aujourd'hui je sou-

haite simplement transmettre mon savoir et témoigner de mon expérience, notamment auprès des jeunes. » Deux fois par mois, il se rend ainsi à la Chambre de commerce et d'industrie pour animer le point apprentissage. Parallèlement, il participe à des jurys fictifs de concours pour aider les jeunes lycéens à se familiariser avec les entretiens professionnels. « Aujourd'hui, je prends le temps que je veux pour faire les choses. Entre la famille, le Chœur régional des Flandres que je dirige, l'ADRA dont je suis le secrétaire général et l'ECTI, vraiment, je ne m'ennuie pas ! »



## Françoise, au service des plus démunis

Ancienne assistante sociale, Françoise Rouzé a toujours eu une vie professionnelle très active. Pas question donc pour elle de rester sans rien faire. « Une fois à la retraite, je ne voulais pas me cantonner dans ma petite vie bien tranquille, mais je voulais au contraire rester en lien avec la réalité d'aujourd'hui. » Un an avant la fin de son activité professionnelle, Françoise choisit donc de venir en aide aux plus démunis. Aujourd'hui, à 63 ans, la voici responsable locale du mouvement de solidarité de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Une mission qu'elle remplit avec passion, bénévolement. « Notre but est d'accompagner les familles dans le besoin, que ce soit par la

distribution de colis alimentaires, le soutien aux démarches administratives ou tout simplement l'octroi d'aides diverses. En liaison avec les assistantes sociales, nous suivons plus d'une quarantaine de familles sur le secteur de Malo-les-Bains et allons les visiter chaque semaine. Nous les accompagnons également, si elles le souhaitent, dans les rendez-vous importants. Notre objectif est qu'elles remontent la pente au plus vite. » Le temps devient dès lors précieux quand on s'occupe des autres. « Il faut souvent être disponible pour régler les situations d'urgence. Le téléphone peut sonner à tout moment. On essaie de faire tout ce qu'on peut. »



photo numérique ou encore guitare. « Les retraités actifs ne se cantonnent plus à une seule activité. Ils s'intéressent à tout et font généralement partie de plusieurs associations dans lesquelles ils s'investissent beaucoup. Ils jonglent souvent avec un emploi du temps chargé, même si certains sont plus dans une logique de consommation de services que dans l'échange. »

### Des maisons d'animations dans les quartiers

Conscients de cette évolution, la Ville et le Centre communal d'action sociale de Dunkerque ont mis en place un programme d'animations destinées aux seniors. Objectif : favoriser le lien social, rompre les solitudes et faire participer les personnes âgées qui le souhaitent à la vie de la cité. Chaque quartier

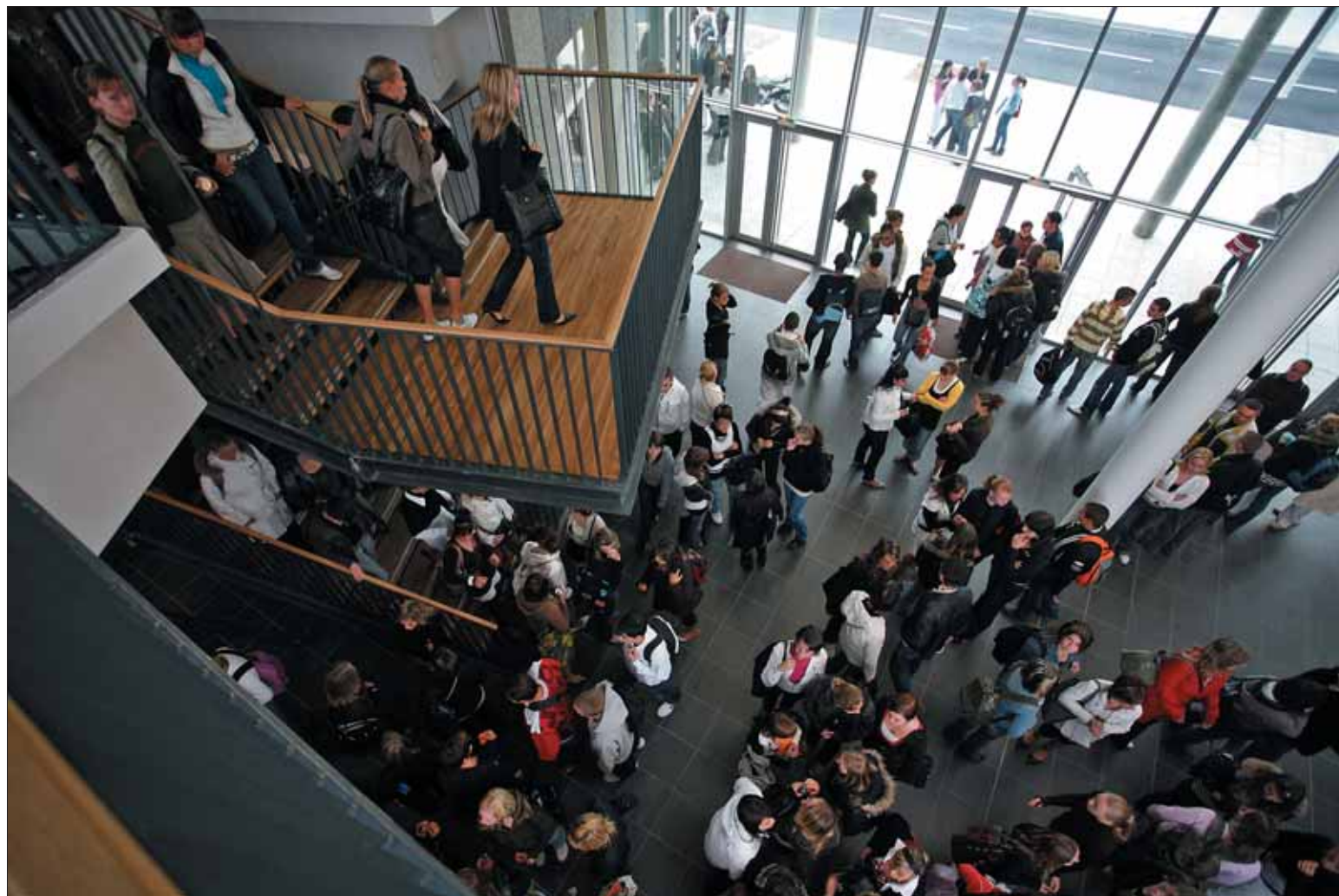
est ainsi équipé d'une maison d'animations seniors ouverte toute la journée. Des repas y sont servis chaque midi, tandis que de multiples activités y sont organisées : atelier de travail sur la mémoire, gymnastique douce, thé dansant, activités manuelles, jeux de société, etc. Parallèlement, le CCAS organise de façon régulière diverses sorties, en lien avec un comité d'usagers désignés dans

chaque quartier. Sorties culturelles ou sorties nature, cycles de découverte de l'art ou voyages d'une journée dans une commune de la région, les retraités peuvent ainsi disposer d'une foule d'activités à des prix modiques. Des initiatives qui permettent aux seniors d'aujourd'hui de participer pleinement à la vie de la cité. ♦

### Les maisons d'animations seniors

- ♦ Dunkerque-Centre : 44 rue du Maréchal Foch - Tél. 03 28 21 14 59.
- ♦ Dunkerque-Sud : 22 rue de l'Abbé Choquet - Tél. 03 28 64 54 96.
- ♦ Malo-les-Bains : rue du Général Hoche - Tél. 03 28 69 45 81.
- ♦ Rosendaël : 1 bis rue Paul Doumer - Tél. 03 28 29 02 55.
- ♦ Petite-Synthe : rue de l'Escadrille des Cigognes - Tél. 03 28 24 39 62.

# Première rentrée au lycée Guy-Debeyre



## Trois types de formation

Le lycée Guy-Debeyre propose trois types de formations : certificat d'aptitude professionnelle (CAP), brevet d'études professionnelles (BEP) et bac professionnel.

En deux ans, des CAP sont proposés en coiffure, employé de commerce multi-spécialité, ainsi qu'en esthétique-cosmétique et en art floral.

En deux ans également, des BEP préparent aux métiers de la comptabilité, du secrétariat, et à la vente action marchande.

Enfin et toujours en deux ans, des bacs pro sont possibles en secrétariat, commerce, services, et dans l'exploitation des transports.

Équipement structurant du quartier du Grand Large, le lycée des métiers Guy-Debeyre vient de connaître sa première rentrée. Entre modernité, haute qualité environnementale et formation professionnelle, visite guidée du « triangle des métiers » avec son proviseur, Rénaldo Salgarolo.

La rentrée 2007 aura été marquée par l'ouverture du nouveau lycée des métiers de Dunkerque. Élément structurant du futur quartier du Grand Large, l'équipement est le premier bâtiment à sortir de terre sur le site des anciens Chantiers de France. Adossé à la rue du Contre-Torpilleur Le Triomphant, l'établissement a la forme d'un immense triangle isocèle d'une superficie totale de 8 500 mètres carrés. Depuis septembre, il accueille 796 élèves (dont 80 % de filles) encadrés par une équipe pédagogique et administrative de 110 personnes. À leur tête, Rénaldo Salgarolo, proviseur, nous présente un bâtiment où fonctionnalité, originalité et haute qualité environnementale ont nourri les réflexions de l'architecte Luc Delemazure.

Le hall d'entrée, particulièrement aéré et ver-

tical, dessert deux ailes opposées : l'une (bâtiment C) dédiée à l'enseignement professionnel, l'autre (bâtiment B) à la partie administrative du lycée. Les deux rejoignent le dernier côté du triangle (bâtiment A), pôle tertiaire où la modularité fait figure de maître mot avec des volumes ajustables aux besoins. Au cœur du bâtiment, chaque aile délimite une cour intérieure composée en jardin, dont une rampe sur la face nord permet d'accéder à une terrasse, prolongement naturel de l'espace de rencontre et de détente dédié aux élèves.

## Une rue du savoir-faire

Avec 26 divisions réparties sur les trois formations dispensées au lycée (CAP, BEP et bac pro), Guy-Debeyre nécessitait la réalisation d'un département de pratique professionnelle : l'architecte l'a organisé en une rue intérieure

où les différents ateliers sont autant de boutiques ouvertes directement sur la rue du Contre-Torpilleur Le Triomphant. Vastes cellules équipées d'un matériel spécifique neuf, où les élèves et leurs professeurs travaillent à la vue des promeneurs, ces salles de pratique constituent véritablement la vitrine du savoir-faire du lycée et permettent aux élèves « de se former en grandeur nature ». On y apprend en exclusivité sur le bassin d'emploi l'art floral (2 salles) et l'esthétique (4 salles), mais aussi la coiffure (2 salles) et, commun à chacun de ces métiers, le commerce multi-spécialité. Juste au-dessus de la rue, le premier étage accueille 6 salles de lancement, où le professeur introduit les éléments théoriques de la séance pratique du jour, ainsi que la bibliothèque. Au second et dernier niveau du bâtiment se répartissent 24 salles d'enseignement général.

## Pôle tertiaire et partie administrative

À l'opposé de la rue, de l'autre côté du hall, le bâtiment B abrite la partie administrative du lycée. Au rez-de-chaussée, on y trouve également le foyer des élèves et le service de restauration. D'une capacité de 200 couverts, la cantine donne à la fois sur la cour intérieure du lycée et sur les espaces verts extérieurs, offrant la possibilité à la belle saison de déjeuner en terrasse avec vue sur le futur gymnase. Au premier étage de cette aile, les professeurs disposent de salles de travail et de réunion ainsi que de l'incontournable salle de reproduction. Enfin, le bâtiment A centralise le plateau tertiaire du lycée avec 40 salles dont une partie dédiée à la vente.

Doté d'un parking privatif de 66 places, le lycée Guy-Debeyre dispose aussi d'une piste

d'athlétisme qui permettra aux élèves de patienter notamment jusqu'à la livraison pour la rentrée 2009 du futur gymnase du quartier.

## Haute qualité environnementale

Particulièrement moderne dans sa conception, le nouveau lycée des métiers respecte évidemment le principe de développement durable et de haute qualité environnementale. Si les volumes vitrés sont importants, la captation de lumière et de chaleur solaires ne devrait toutefois pas s'avérer excessive grâce à un cadre d'habillage en éléments composites acier galvanisé et bois, formant un pare-soleil. De manière générale l'architecte a privilégié l'emploi de matériaux recyclés ou recyclables, ainsi que l'utilisation de matières premières locales de manière à minimiser l'impact du

transport. Mais l'expression la plus forte du souci environnemental et durable se situe à l'évidence dans le système de récupération des eaux pluviales, avec l'aménagement de trois bassins situés au niveau des espaces verts extérieurs. Autre réflexe vert, l'importance de la surface végétalisée, y compris sur les toitures, et l'emploi de matériaux perméables. Création de lieux propices à la formation professionnelle, bien-être des élèves et des équipes pédagogiques ainsi que souci de l'environnement sont les caractéristiques fondamentales du lycée Guy-Debeyre qui assoit ainsi avec force et modernité la géométrie d'un quartier du Grand Large qui prend vie. ♦

## Patrimoine

## L'église Saint-Martin bientôt rénovée

Conformément à l'information donnée aux habitants de Dunkerque-Centre lors de l'atelier de vie de quartier en plein air organisé au cœur de la fête « Au fil des canaux », les travaux de rénovation de l'église Saint-Martin vont bientôt débuter. Après un diagnostic poussé, une première tranche, fin octobre, va porter sur le ravalement de la façade et la réfection partielle des chéneaux. Une seconde tranche concernera le nettoyage, la désinfection et la réparation des planchers de l'édifice ainsi que la pose de grillages sur les ouvertures. Autant de mesures visant à réparer et prévenir les dégradations occasionnées par les oiseaux. D'un montant global de 160 000 €, ces deux opérations ne sont que les premières d'un programme plus vaste qui devrait se décliner sur quatre ou cinq ans.



La rénovation de la façade de l'église Saint-Martin débute ce mois-ci.

Parallèlement, des opérations d'entretien courant sont menées sur Notre-Dame de Rosendaël et l'église du Sacré-Cœur (16 623 €). Pour l'église malouine, deux autres interventions devraient encore être entreprises en 2008. ◆

état de deux vitraux également pour le Sacré-Cœur (16 623 €). Pour l'église malouine, deux autres interventions devraient encore être entreprises en 2008. ◆

## Enseignement supérieur

## Une réforme et des projets pour l'Université

Qu'on se le dise, bien que la plupart des étudiants aient effectué leur rentrée, il est encore temps de s'inscrire à l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), dans tous les cas jusqu'au vendredi 26 octobre (1). Avec 11 393 étudiants enregistrés l'an dernier, dont 4 735 sur le site de Dunkerque, l'ULCO devrait se maintenir dans les mêmes eaux pour cette rentrée 2007-2008, ce qui est en soi un bon résultat. Ce n'est donc pas tant les effectifs étudiants et l'offre de formations qui préoccupent ses responsables, mais plutôt la mise en œuvre de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités adoptée le 10 août dernier. L'objectif est de renforcer l'autonomie des universités en leur octroyant des compétences élargies (budget, ressources humaines, patrimoine immobilier) et en promouvant la mise en place d'un conseil d'administration davantage ouvert sur des personnalités extérieures. Dans le même temps, l'ULCO s'engagera aux côtés de cinq autres universités publiques régionales et de deux grandes écoles - l'École centrale de Lille et l'École des mines de Douai - pour fonder un pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) qui sera dénommé « Université Lille-Nord de France ». Il s'agit d'offrir une « façade » régionale solide et complémentaire pour faire face à la concurrence internationale, l'ULCO devant jouer dans ce schéma le rôle de fer de lance en matière d'environnement. Par ailleurs, des conventions de partenariat sont en cours de négociation avec la Communauté urbaine d'une part et le Syndicat mixte de la Côte d'Opale (SMCO) d'autre part dans le



domaine de la recherche. Cet effort très important des collectivités permettra de renforcer le potentiel des laboratoires universitaires, en particulier sur des thématiques qui concernent le territoire du littoral et les entreprises qui y opèrent. Un travail de mise en place se poursuit également pour la création

d'un institut de recherche en environnement industriel (IRENI) qui devrait être effective à Dunkerque d'ici deux ans. Cette année universitaire 2007-2008 verra encore le lancement des travaux d'aménagement de l'entrepôt des tabacs qui doit notamment accueillir l'Institut supérieur de commerce internatio-

nal (ISCID), ainsi que la mise en œuvre d'un partenariat avec le Conseil régional afin d'aider financièrement et pédagogiquement une trentaine d'étudiants issus de milieux modestes à poursuivre des études longues au sein de l'Université du Littoral. ◆  
(1) **Inscriptions au 03 28 23 73 73.**

## Infos mairie

Cimetières  
Pour la Toussaint

Les cimetières sont ouverts jusqu'au 2 novembre de 8 h 30 à 18 h. À partir du 3 novembre, l'horaire d'ouverture sera 9 h - 17 h. Par ailleurs, les inscriptions pour les « charrettes à bras », réservées aux jeunes de moins de 16 ans, seront reçues à partir du 15 octobre à l'hôtel de ville et dans les mairies de quartier de Petite-Synthe et Malo-les-Bains. Les parents font la demande pour leurs enfants (une inscription par famille) en présentant le livret de famille, la carte d'identité et le justificatif de domicile prouvant l'adresse familiale sur le territoire communal.

Aménagements  
Travaux au pont à  
Roseaux

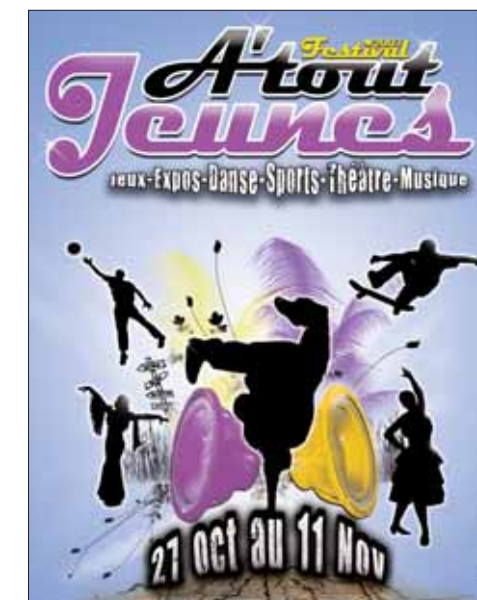
Suite à des travaux de relèvement des ponts sur le canal à grand gabarit, le service de la navigation du Nord-Pas-de-Calais vous informe que la circulation routière est interrompue au niveau du pont à Roseaux jusqu'au 14 décembre. À noter qu'une déviation a été mise en place pour faciliter le passage des automobilistes. La circulation piétonne est quant à elle maintenue sur le pont, sauf exception pour raison de sécurité.

Hygiène et sécurité  
Prévenir le monoxyde de  
carbone

Si vous avez des maux de tête, des nausées, des vomissements..., pensez au monoxyde de carbone, un gaz invisible, inodore, toxique et mortel qui peut être produit par les chauffe-eau, chaudières et autres feux à charbon. Si vous avez un doute, contactez le service communal d'hygiène et de santé au 03 28 26 29 68, qui viendra réaliser gratuitement un test de détection.

Festival  
A'Tout Jeunes

Plus de 62 événements sont au programme de la neuvième édition du festival A'Tout Jeunes qui se déroulera du 26 octobre au 4 novembre. Organisée par la Ville, cette manifestation met en valeur les initiatives des jeunes Dunkerquois dans les domaines des loisirs, du sport et de la culture. Dans le cadre de la coopération transfrontalière, l'exposition « Duo de talents » permettra à de jeunes artistes français et belges d'exposer leurs productions à la mairie de Rosendaël du 27 octobre au 2 novembre. Parmi les autres événements à ne



pas manquer, vous pourrez découvrir 9 spectacles de jeunes compagnies de théâtre (du 1<sup>er</sup> au 4 novembre à l'Atelier Culture de l'Université), faire un plongeon dans les cultures du monde le 27 octobre dès 18 h 30 à l'espace Decaestecker à Gravelines, ou encore participer à 19 ateliers autour de la danse, du catamaran ou de l'informatique. ◆  
**Retrouvez le programme complet du festival dans le magazine Bouge2là et sur les sites [www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr) et [www.atoutjeunes.com](http://www.atoutjeunes.com).**

## Éducation

## Visites et stages pour les écoliers



Les écoliers dunkerquois en visite au parc zoologique de Fort-Mardyck.

## Infos mairie

## Piscines

## Horaires pendant les vacances

■ La piscine René Leferme est ouverte pendant les vacances du lundi au samedi de 14 h à 16 h 30 puis de 17 h à 19 h ainsi que les mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 9 h 30 à 12 h et le dimanche de 8 h 30 à 12 h 30. Tél. 03 28 61 26 50.

■ La piscine Paul Asseman est ouverte pendant les vacances du lundi au samedi de 14 h à 16h30 puis de 17 h à 20 h ainsi que les mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 13 h et le dimanche de 8h30 à 12h30. Tél. 0328519840.

■ La piscine de Mardyck est ouverte pendant les vacances le lundi de 16h30 à 18h40, les mardi, mercredi et vendredi de 9h30 à 11h40 et de 16h30 à 18h40, le jeudi de 10 h à 13h10 et de 16 h 30 à 18 h 40, le samedi de 8h30 à 9h45 puis de 14 h à 16 h et de 16h30 à 18h40, et le dimanche de 9h45 à 11h40. Tél. 0328273210.

Rappelons que les sorties de bassin s'effectuent 20 minutes avant la fermeture de l'établissement et que le port du bonnet de bain est obligatoire pour tous.

## Lecture publique

## Un service de portage de livres à domicile

Dans la foulée de l'inauguration de la bibliothèque de Petite-Synthe programmée le dimanche 21 octobre à 11 h 30, le service de la lecture publique a une actualité de fin d'année bien remplie avec la mise en place d'un service de portage à domicile, en partenariat avec le Centre communal d'action sociale (CCAS), au bénéfice de seniors en grande difficulté de déplacement, ainsi que la participation ou l'organisation de nombreuses animations. Le service de portage à domicile est opérationnel depuis début octobre. Ses usagers - une vingtaine de personnes à ce jour - bénéficient d'un passage mensuel au cours duquel ils reçoivent en prêt un maximum de cinq documents. Les personnes intéressées par ce service gratuit qui pourrait s'étendre à d'autres personnes à mobilité réduite peuvent contacter le service de la lecture publique (03 28 65 84 70).

## Deux visites pour les seniors

Par ailleurs, une visite de la bibliothèque de Petite-Synthe, accompagnée d'un goûter, sera organisée le jeudi 25 octobre à l'attention des seniors. Ces derniers pourront découvrir le nouvel espace multimédia doté de neuf ordinateurs avec accès Internet, ainsi que l'espace musique équipé de deux postes permettant à terme le téléchargement et de deux bornes pour l'écoute musicale sur place. Cette démarche sera réitérée le jeudi 6 décembre en Basse Ville avec au menu de l'après-midi des lectures sur le thème de Noël et le partage de souvenirs et d'anecdotes autour de documents illustrés (inscription au CCAS au 03 28 58 87 10, transport assuré).



Le service de la lecture publique fait également la part belle aux enfants avec de nombreuses animations dans les bibliothèques de quartier. Figurent au programme : lectures, ateliers-jeux, spectacles, projections, expositions... telle celle consacrée à l'œuvre de Wolf Erlbruch. Conçue par le Goethe Institut, elle est présentée en Basse Ville jusqu'au 25 octobre dans le cadre de « Dunkerque l'Européenne ». Un même partenariat franco-allemand a été noué pour le montage d'un atelier d'illustration (collage et dessin) qui réunira le 12 octobre en Basse Ville des élè-

ves du Parc de la Marine et de la Porte d'Eau autour d'Ulrike Roos von Rosen, spécialiste de la littérature jeunesse outre-Rhin. Le service municipal participera également à l'opération « Dunkerque en fêtes » à l'affiche en décembre avec une exposition sur les fêtes de l'hiver et des contes de l'Avent proposés les samedi et dimanche après-midi à l'hôtel de ville. Plus proche dans le temps, dimanche 25 novembre, on pourra vivre un conte des frères Grimm dans le cadre du festival d'agglomération « Dis-moi... ». Quant aux « Belles Étrangères », consacrées cette

## Nouveaux prêts, nouveaux tarifs

Les modalités de prêt ont évolué à la rentrée dans un souci de simplicité. Ainsi, la carte de bibliothèque est gratuite pour les Dunkerquois comme pour les personnes résidant en dehors de la commune, avec une possibilité de prêt revue à la hausse : 8 livres au lieu de 6 et 6 revues au lieu de 4, dans un délai de trois semaines. Concernant les autres supports (cédéroms, DVD, VHS, CD musicaux), l'abonnement annuel demeure à 10 € avec un nombre de prêts simultanés qui passent de 2 à 4 pour une durée de quinze jours. Tél. 03 28 65 84 70.

## Grand Large

## Un parc urbain aux allures de dune

Réunis au sein de la commission du Grand Large qui regroupe les représentants des cinq quartiers de la ville, les délégués communaux ont découvert l'aspect du futur parc urbain qui sera implanté au cœur du quartier. Le paysagiste Philippe Thomas a donc présenté dans le détail cet espace vert d'environ 8 000 m<sup>2</sup>. Long de 200 mètres et large de 40 mètres, ce cordon s'étalera un peu à l'image d'une dune verte modelée par le vent et les vagues. Coupé par deux voies de circulation en zone 30 et de multiples allées, l'ensemble sera bordé d'ar-

bres et de bancs, répartis différemment selon l'exposition : au nord, les badauds y trouveront un ensoleillement agréable l'hiver, tandis qu'au sud en été, on appréciera les zones ombragées. Particulièrement intéressés, les délégués communaux ont fait part de leurs remarques concernant le respect des espaces verts et l'utilisation future de ce nouvel espace dédié à l'ensemble des habitants du Grand Large. En parallèle, les délégués communaux ont également pu découvrir les jardins privatifs qui accompagneront une partie des appartements du quartier. ◆



© Philippe Thomas architecte